



CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

Ordination presbytérale
Homélie de Mgr Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg
7 juin 2009

"Je suis avec vous, tous les jours !"

Chers Fabrice, Jonathan, Joseph, Julien et Nicolas, dans quelques instants, vous allez être ordonnés prêtres pour un ministère auquel vous vous êtes longuement préparés. De diverses manières déjà, vous avez participé à l'annonce de l'Évangile, à la célébration des mystères divins et à la sanctification du peuple chrétien ainsi qu'à sa conduite et à son unité.

Ce ministère, vous allez le poursuivre et l'assumer durant toute votre vie, en devenant, par l'ordination, collaborateurs des évêques, successeurs des apôtres que le Seigneur a envoyés en mission.

"Allez donc, dit Jésus aux apôtres, après sa résurrection ; de toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, ajoute-t-il, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Mt 28, 9-20).

L'Évangile de ce jour indique donc avec force la mission apostolique, mission accomplie depuis 20 siècles, et par laquelle nos aînés et nous-mêmes, aujourd'hui, avons pu connaître l'Évangile, avons été baptisés, avons pu garder tous les commandements que le Seigneur nous avait donnés, à commencer par le plus grand d'entre tous, celui de la charité, amour de Dieu en nos vies d'hommes. Grâce aux apôtres, à leurs successeurs et collaborateurs, nous sommes nés à une vie nouvelle d'enfants de Dieu, nous avons été libérés de la fatalité du péché, invités à la suite du Christ à devenir offrande eucharistique et à produire des fruits d'amour et de vérité, de justice, de miséricorde et de paix.

C'est pourquoi, frères et sœurs, relisons ensemble cette finale d'Évangile de St Matthieu que nous venons d'entendre :

"Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples".

Allez donc... c'est-à-dire ne restez pas sur place, repliés sur vous, sans initiative ni courage, paralysés et apeurés : l'Esprit est en vous ! C'est ce que l'apôtre Paul rappelle aux Romains : "L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur : c'est un Esprit qui fait de vous des Fils !" Oui, nous sommes enfants de Dieu. Enfants et donc "héritiers de Dieu avec le Christ" (Rom. 8, 14-17). Cet héritage est déposé en nos cœurs, non pour nous seuls mais pour les hommes et les femmes de toutes les nations et de tous les temps, tous héritiers de l'amour miséricordieux de Dieu.

La mission apostolique est un envoi, un aller au monde, une annonce, un partage afin que tous se reconnaissent enfants de Dieu et donc disciples. Certes, bien des nations sont loin de nous, mais elles sont aussi très proches, dans nos quartiers et jusqu'en nos humbles villages : la mission est ouverture à tous, elle commence à notre porte. Sans elle, notre Église ne saurait être catholique, c'est-à-dire universelle !

Chers ordinands, vous venez pour la plupart d'Alsace ou de la proche Lorraine, mais aussi du lointain Vietnam... Cette diversité d'origines est vraiment un signe de notre Église, riche de la variété de ses membres et de leurs apports mutuels. Différents par la naissance, le tempérament, les familles, les histoires et projets professionnels (vers les sciences, le journalisme ou l'hôtellerie), vous avez tous été touchés par le témoignage d'amour et de foi de vos proches –des parents, un prêtre, une communauté chrétienne– et cela vous a donné le goût de devenir prêtre, de servir et de témoigner à votre tour : un même Esprit de Dieu toucha votre cœur et vous mit en route !

Comment ne pas rendre grâce à Dieu, pour le don de son Esprit à chacun de vous, pour l'amour et la foi de tous ceux qui, parents et amis, prêtres, religieux et laïcs, individus et communautés, ont été témoins et soutien tout au long du parcours qui vous a conduits jusqu'ici. Chers amis, présents dans cette cathédrale, au nom de notre Église d'Alsace, je vous salue et vous remercie très cordialement !

"Baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit".

Par le baptême, nous avons été rendus semblables au Christ ; ce baptême d'eau et d'Esprit est baptême de conversion, mais surtout baptême de renaissance, de vie nouvelle en Jésus ressuscité. Le christianisme est donc chemin vers une plénitude de vie, renaissance, dépassement des prisons du péché et des épreuves de toutes sortes qui affectent les hommes. Frères prêtres, ministres de la grâce divine, soyons toujours conscients de la nouveauté de la vie chrétienne, de la libération apportée par le Christ, de l'inépuisable amour de Dieu offert à tous. Soyons-en conscients pour nous-mêmes bien sûr, mais aussi pour tous ceux à qui nous sommes envoyés ! Notre vie, notre bonheur, notre avenir, sont fondés non pas sur nous-mêmes, mais d'abord et essentiellement sur le Christ qui nous révèle le Père, dans l'Esprit.

Cette conscience de la mission à accomplir, du message à délivrer, du baptême à offrir à tous, l'apôtre Paul l'avait au plus haut point. "Toi donc, mon enfant, écrit-il à son jeune collaborateur Timothée, fortifie-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus. Ce que tu as appris de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres. Prends ta part de souffrance, en bon soldat du Christ Jésus... Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité d'entre les morts... Elle est digne de confiance, cette parole : Si nous mourons avec Lui, avec Lui nous vivrons. Si nous souffrons avec Lui, avec Lui nous régnerons !" (2 Tim. 21,12) Quelle destinée offerte aux croyants, et quel ministère confié aux apôtres !

"Apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés"

Apprendre à garder les commandements donnés par le Christ n'est pas accessoire dans la mission apostolique. C'est une tâche nécessaire d'annonce, d'éducation, non pour enrôler et assujettir mais pour éclairer, soutenir et finalement libérer.

En ce monde où beaucoup se disent désorientés, perdus, "comme des brebis sans bergers", les apôtres d'aujourd'hui ne peuvent se soustraire à cette mission. Cette mission, chers ordinands, vous est confiée à vous aussi. Pour bien l'accomplir, appliquez-vous à connaître ceux à qui vous vous adresserez, à les comprendre et à les aimer. Compris par vous, ils comprendront mieux votre message. Accueillis par vous, ils vous accueilleront d'autant mieux. Que votre parole soit, comme votre vie d'ailleurs, simple, claire, cohérente, aimante, sans subterfuge ni argutie inutile. Nous ne nous annonçons pas nous-mêmes. Nous annonçons plus important, plus vaste, plus grand que nous-mêmes : le Seigneur, qui est la vérité, la voie et la vie. C'est pour cela que Paul encourage encore le jeune Timothée à l'audace de l'apôtre :

"Je t'adjure en présence de Dieu et du Christ Jésus : proclame la Parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, menace, exhorte, toujours avec patience et souci d'enseigneur... Sois sobre en toutes choses, supporte la souffrance, fais œuvre de prédicateur de l'Évangile, remplis ton ministère" (2 Tim 4,5).

"Et moi, je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde !"

Il n'est pas toujours facile d'être chrétien. Chacun de nous le sait. Qui n'a pas été découragé par les duretés de l'existence, qui n'a pas essuyé de critiques par rapport à sa foi ou au témoignage des chrétiens, qui n'a pas douté à l'instar des apôtres, Pierre ou Thomas ? Que nous soyons prêtres, diacres, évêques, religieux ou laïcs, jeunes convertis ou chrétiens confirmés, nous ne sommes pas à l'abri de la fatigue et du doute. C'est pourquoi la parole du Christ résonne à nos oreilles comme un engagement très fort : Je serai avec vous, tous les jours. Présence du Christ par sa Parole, présence par son Esprit, présence par les sacrements, en particulier par l'Eucharistie – présence vraiment "réelle".

Chers ordinands, dans nos conversations, vous m'aviez confié vos craintes, face à l'ampleur de la tâche apostolique et aux risques de fatigue et de dispersion. Ces risques sont réels mais vraiment surmontables, avec la grâce du Christ. Ces risques ne datent pas d'aujourd'hui. Il y a plus de 40 ans, les Pères du Concile Vatican II le faisaient déjà remarquer :

"Dans le monde d'aujourd'hui, on doit faire face à tant de tâches, on est pressé par tant de problèmes divers –et réclamant souvent une solution urgente– qu'on risque plus d'une fois d'aboutir à la dispersion. Les prêtres, eux, sont tiraillés, et ils peuvent se demander, non sans angoisse, comment faire l'unité entre leur vie intérieure et les exigences de l'action extérieure. Cette unité de vie ne peut être réalisée ni par une organisation purement extérieure des activités du ministère, ni par la seule pratique des exercices de piété qui, certes, y contribue grandement. Ce qui doit permettre aux prêtres de la construire, c'est de suivre, dans l'exercice du ministère, l'exemple du Christ Seigneur, dont la nourriture était de faire la volonté de Celui qui l'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Car, en vérité, le Christ, qui fait toujours dans le monde, par l'Église, la volonté du Père, continue à agir par ses ministres. C'est donc lui qui demeure toujours la source et le principe de l'unité de leur vie. Les prêtres réaliseront donc cette unité de vie en s'unissant au Christ dans la découverte de la volonté du Père, et dans le don d'eux-mêmes pour le troupeau qui leur est confié. Menant ainsi la vie même du Bon Pasteur, ils

trouveront dans l'exercice de la charité pastorale le lien de la perfection sacerdotale qui ramènera à l'unité leur vie et leur action. Cette charité pastorale découle avant tout du Sacrifice eucharistique" (P.O. 14).

C'est donc bien le Christ qui demeure au plus intime de notre cœur et nous unifie. En toutes circonstances, il est notre assurance et notre force. Il chemine à nos côtés, tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Chers Nicolas et Julien, Joseph, Jonathan et Fabrice, comme nous, vous pouvez avancer avec confiance : le Christ est au milieu de nous, à jamais vivant !

+ Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg